Dans le cadre de la campagne des ***16 jours d'activisme contre la violence faite aux femmes*** (du 25 novembre au 10 décembre 2013), l' AWID poursuit son Hommage aux féministes et aux femmes défenseures des droits humains (WHRDs pour le sigle anglais) qui ne sont plus parmi nous, et dont les contributions à l'avancement des droits humains nous font cruellement défaut.

Cet hommage a été lancé pour la première fois lors du 12ème Forum international sur les droits des femmes et le développement de l'AWID, qui s'est tenu en avril 2012 à Istanbul en Turquie. La nouvelle version de cet hommage prend la forme d'une exposition de photos en ligne lancée le 25 novembre 2013, date célébrant la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, et s'achèvera le 10 décembre, qui marque la Journée internationale des droits humains. Chaque jour de la campagne, nous allons partager l'histoire d'une WHRD(s) sur notre site web ainsi que sur Facebook et Twitter en utilisant les hashtags #16days et #AWIDMembers et un lien vers l' exposition en ligne complète qui va commémorer et célébrer le travail et la vie des défenseures des droits humains qui sont décédées depuis Janvier 2011.

Au-delà du fait de rendre hommage à ces femmes incroyables, nous tentons de faire la lumière sur le sort de toutes les WHRDs qui ont disparu ou qui ont été assassinées dans le but de les réduire au silence et mettre fin à leur activisme. Les femmes comme Sunila Abeyesekera, une féministe de vie et défenseure des droits humains, du Sri Lanka et d'Asie du Sud, qui a joué un rôle prépondérant dans le mouvement mondial des droits des femmes depuis plus de 40 ans. Et dont la vie et le travail nous allons honorer le 29 novembre, Journée internationale des femmes défenseures des droits humains. Ce jour-là nous vous inviterons à utiliser le hashtag #remembersunila et se joindre à nous pour honorer sa mémoire.

L'AWID a reçu pour cet hommage des contributions du monde entier. Même si beaucoup de femmes auxquelles il s'adresse sont mortes victimes d'un accident, d'une maladie ou d'une catastrophe naturelle, elles sont environ un tiers à avoir été tuées ou à disparaître en raison de leur activisme. Les femmes comme Agnes Torres, du Mexique, qui a été tué en raison de son identité de genre et l'orientation sexuelle, ou Cheryl Ananayo, une militante écologiste originaire des Philippines qui a été assassinée alors qu'elle luttait contre une compagnie minière ; défenseure colombienne des droits humains Angelica Bello qui est décédée dans des circonstances suspectes ; et Petite Jasmine, membre du conseil de l'organisation suédoise des droits des travailleurs-euses du sexe *Rose Alliance,* qui a été assassinée par le père de ses enfants, qui l'avait menacé et traqué à de nombreuses reprises.

Nous honorons la mémoire de nos sœurs et dénonçons l'extrême violence à laquelle sont confrontées les féministes et les femmes défenseures des droits humains du monde entier. Ces meurtres et ces disparitions ne sont pas des cas isolés : ils ont pour objectif d'affaiblir nos mouvements et de nous empêcher de nous opposer au patriarcat, à l'hétéronormativité ainsi qu'aux fondamentalismes qui oppriment les femmes et font obstacle à la réalisation des droits humains pour tous. La militarisation accrue, la généralisation du crime organisé, les crises de la démocratie et de la gouvernance, ainsi que les tensions croissantes dues au creusement des inégalités engendré par les systèmes économiques dominants, sont autant de contextes où l'activisme en faveur des droits des femmes s'avère de plus en plus dangereux, voire parfois même mortel, et ce dans le monde entier.

Et alors que nous les pleurons, nous avons aussi de nombreuses victoires à fêter et nous pouvons être fiers de l'héritage, de la passion et de l'engagement que nous ont légués ces défenseures des droits des femmes et féministes. Les femmes comme Gabriela Leite, la fondatrice du mouvement pour les droits des travailleurs-euses du sexe au Brésil; Dorothy Musakanya Mapulanga, une militante zambienne pour les droits des personnes handicapées en Afrique du Sud qui a joué un rôle important dans la recherche axée sur les femmes handicapées et le VIH et le SIDA; Cassandra Balchin, de Grande-Bretagne, qui était à l'avant-garde de démasquer et de démystifier les fondamentalismes religieux à travers son analyse et la recherche, et Domitila Barrios de Chungara, une activiste sociale bolivienne de longue date, la dirigeante syndicale, féministe et révolutionnaire qui a acquis une reconnaissance internationale pour son activisme pacifique contre la dictature de Banzer.

En tant que féministes et activistes des droits des femmes dans toute notre diversité, nous devons développer la solidarité entre les mouvements sociaux et renforcer notre capacité collective à répondre aux violences contre les femmes défenseures des droits humains et aux violations de leurs droits. La réponse collective à la violence à l'encontre des féministes et des femmes défenseures des droits humains et la garantie de la durabilité de nos mouvements pour l'égalité des genres, les droits des femmes et la justice pour tous, passent d'abord par la conviction que la sécurité, la sûreté et la protection de soi doivent être l'une des priorités de tous nos programmes politiques.

L'AWID tient à remercier les familles et les organisations qui ont partagé leurs histoires personnelles et contribué à cette commémoration. Nous nous joignons à elles en poursuivant les travaux remarquables de ces femmes et nous ne ménagerons aucun effort pour que justice soit faite dans les cas qui demeurent impunis.